

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisir et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisir et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item\[1501c\\_Jardinplais\\_Verard\]](#) En attendant allegement

## [1501c\_Jardinplais\_Verard] En attendant allegement

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceComment deux Amoureux : l'ung estrange de sa Dame et l'autre escondit se complaignent ensemble au jardin de plaisir.  
Incipit non moderniséEn attendant allegement

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 605

Folio

tationY3v, Y4r, Y4v, Y5r, Y5v, Y6r, Y6v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

---

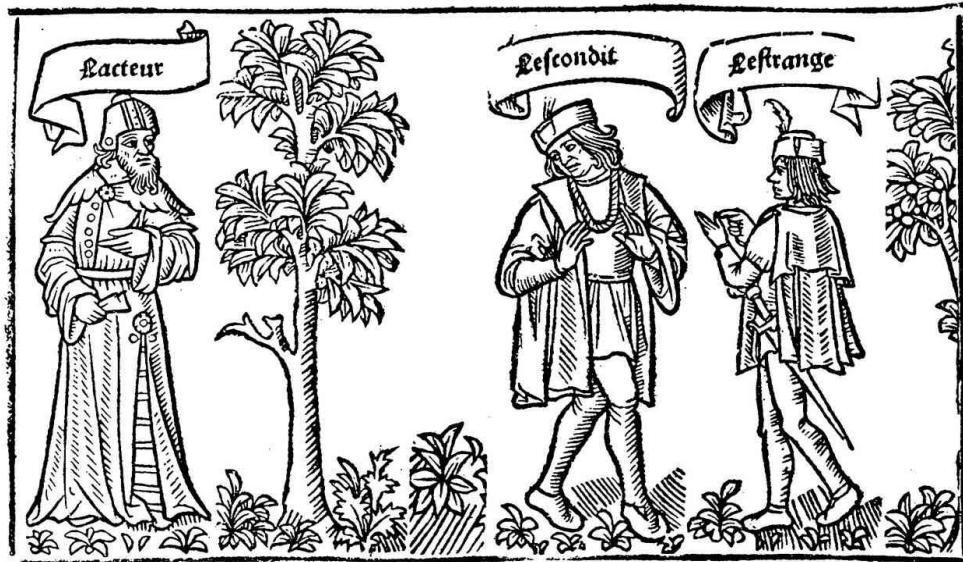
**Fueillet**

De bonne amour qui nest point dessendue  
Et si ma plume festoit tant estendue  
Quelle eust escript quelque cas inciuil

Quon raye le mal par vne raison due  
Selle a failly le sens nest pas si vil.

**C** Comment deuy amoureux lung estrange de sa dame  
et lautre escondit se complaignent ensemble au iardin de  
plaisance

**L'acteur**



**C** O attendant allegement  
Des griesz maloy qd me fault porter  
Vng iour auant soleillement  
Aux champs malloye deporter  
Pour a mon aise rapporter  
Les dictez de mon mesaise  
Qui sont telles au Bray comptez  
Qu'il nest la chose qui me plaise

Chascun disoit/las ie recops  
Du dueil par si grant habondance  
Que les ouyr bien apparcops  
Quisz viuent en grant desplaisance

**C** Cheminant parmy le sentier  
A mes maloy si treffort pensope  
Que mon chemin iallay laisser  
Pour vng que point apuis nauoye  
Et tant mentretint celle voye  
Que iariuay en vng Bergier  
Du a mesiouvr mefforsoye  
Affin de mon dueil oublier

**C** Combien que ie ne congneuz pas  
Dont leur procede faire dueil  
Vers eulz me tiray pas a pas  
Tant que trouuay lieu a mon Dueil  
Duyr les pouope seul a seul  
Deuifer sans que best meussent  
Et sur eulz souuent gettay loeil  
Doubtant quilz ne me appareuissent

**C** En ce lieu neuz gneres este  
Que ientendy au cler la Boix  
De deus hommes qui guermente  
Festoient treffort comme ie croys

**C** Lassus iay longs temps embusche  
Au plus pres deulz sans nul mot dire  
Et lung comme treffort chassie  
De desplaisit quile martire  
En soupirant se tourne et dire  
Puis getta vng plaint douloureux  
Que ie croi qui porte mal pire  
Que nul qui vine soubz les cieulz

Mais toutefois mest bien aduis  
Quen vng seul iour ay plus de dueilz  
Que nen auex en trentesig  
Et quaux miens nen est nulz pareilz

*Lestrange*  
Pour dieu las ne vous soit aduis  
Que plus que moy soiez dolent  
Ne que plus grans soient boz ennuyez  
Que ceulz de quoy me beeze dolent  
Ditez de vostre pensement  
Car par le dieu qui me fist naistre  
Je suis par dieu en tel torment  
Que ie me souhaite non estre

*Lescondit*  
Vostre dueil tant plaindre scauez  
Qui sembleroit a vous ouyr  
Que de griefz mauly tant vous auiez  
Qui nest nul qui p peult fournit  
Mais telz font semblant de gemir  
Et se monstrent moult ennuyeuz  
Que lon doit souuent aduenir  
Qui nest de eulz nulz plus ioyeulz

*Lestrange*  
Si iay des mauly et ie les plains  
Cela si ne vous point ne myt  
Et si a dire quilz sont fains  
Vous y prenez vostre deduit  
De telz parolles suis si duit  
Qui ne me griefuent sur ma sop  
Ne que fait au chahuan la myt  
Qui la cequier pour son requoy

*Lescondit*  
Dieu me gard de dire que saint  
Soit le mal dont vous bons dolez  
Mais sil vous plait venons au point  
Dont nous sommes tous adolez  
Et a nous deuy soit recele  
Dont vient ce dueil qui nous maistrie  
De ma part bien sera cele  
Ainsi soit fait ie vous emprie

*Lestrange*  
Mon dueil las pour quoy vous diroye  
Quant vous ne my pouez ayder?  
Riens/mieulz auoir nen scauroie  
Aincois men pourroit engreger  
Si vous supply que de legier  
Vous vous en passez a ceste heure  
Sans riens plus bouloir enricher  
Du desplaisir quen moy demeure

**L**aute de ce trop sesmeueille  
Que par semblant nen a pas moins  
Disaut quil a trop mieulx querelle  
De sop douloir et faire plains  
Et que de dueil est plus attains  
Quil nest en plusieurs endrois  
Mais des mauly les boy si estains  
Que deusly le plus sain ne congnois

**T**ous deuy sceurent leur cas douloir  
Et plaindre par bonne facoy  
Faisant lung a lautre scauoir  
De leurs meilleures loccation  
Si nest pris en opinion  
Tout leur debat icy escire  
Et mectre leur intencion  
Pour mieulx le racompter et dire

**N**on obstant chascun fort penoit  
A bien celer son poure cas  
Mais le mal qui les affoloit  
Les constraint faire leurs debas  
Lors lung a dire print: helas  
Je suis plus que mal fortune  
Vienne la mort/aussi tressas  
De viure suis plus qu'honneur

**C**a ces motz de parler cessa  
Tant que pour lors plus ne soy  
Hon compaignon lors sauauant  
Qui moult sembloit dauoit ennuy  
Si dist ainsi. Je suis celluy  
Quay desplaisir pour vng bassauant  
Qui scet le mal que iay pour luy  
Helas: et si ne luy en chault  
*Lestrange*

**G**las veule mal que recop  
Bien me dois monstre dosoreuz  
Car celle ou lieu ie napercop  
Qui me souloit tenir ioyeuz  
Non seulement trouuer les lieux  
Du nouuelles ieh puisse auoir  
Or boyez lequel de nous deuy  
A mieulx cause de se douloir  
*Lescondit*  
De vous respondre sur ce point  
Certes pour lors faire ne puis  
Car vostre dueil ne congnois point  
Ne combien vous auex dennuyez

*Fueillet*

*Lescordit*

Si triste suis et ennuieuy  
Certes ce nest pas de merueille  
Se plus festes destre ioyeuy  
Vous nauez pas trop grant querelle  
Par quoy vault mieulx que chascun cele  
Le mal quil a au mieulx quil peut  
Combien que ma douleur est telle  
Quaprouuer nul autre ne peut

Pour dieu laissons en paix ce ples

Et me comptez vostre douleur  
Et vostre fait tel comue il est  
Si esioupres mon las cuer  
Et si boulez vous feray seur  
Que descouert ia nen seres  
De par moy ne par mon labeur  
Jamais perte vous ny aures  
*Lestrange*  
Puis que tant mon dueil desires  
De scauoir ie le vous diray  
Par tel cy que vous me dires  
Le vostre quant le vous enqueray  
Ainsi scaures le mal que iay  
Combien que ce nest soit contraire  
Mais tant vous sens loyal et dray  
Que celer le scaures et taire

*Lescordit*

Je vous prometz en bonne soy  
De bien le vous scauoir celer  
Et le penser qui est en moy  
Vous desconuir et deceler  
Premier vous dueil ouyr parler  
Et racompter vostre martire  
Plus ny dueillesz dissimuler  
Or sus donc commencez les fise  
*Lestrange*

Cest courtoisie que vous me faites  
A moy donner daller devant  
Vous vous monstreuz tel que vous estes  
Mais vous dites premierement  
Car ie voy a vostre semblant  
Quauiez desir de reueiller  
Vostre cas dont quez torment  
Pour cela dueillesz commencer  
*Lescordit*

Cest honneur que vous me donnez  
Trop mieulx deu qua moy il vous est  
Mais ie congnois que trop peney

A scauoir mon malheureuy fait  
Que dis reallement et de fait  
Que moy seul plus de dueil habonde  
Sans riens iamais auoir forfait  
Que tout le demourant du monde

Or vous diray dont mest Benni  
Puis que tant vous est de scauoir  
Dray est que ic me suis tenu  
Et donne cuer/corps et voulloit  
A vne dame qui pouoit  
A me donner mort ou sante  
En laquelle chascun peut veoir  
Des biens de nature a plante

Dentreprendre a la blasonner  
Pour la louer a suffisance  
De folie me vouldroye peney  
Du accuser mon ignorance  
Car de lheure de sa naissance  
Nature en elle vault espandie  
Des biens a si grant suffisance  
Que ie ne le scauroie comprendre

Si lay tant loyaument aynee  
Que nul ne le scauroit penser  
Dng tant dolant nest en lannes  
Ne qui dueil porte tant amer  
Je suis tombe en vne mer  
Par loyaument seruir ma dame  
Laquelle dop et puis nommer  
La plus des plus par nostre dame

Si lay seruie en esperant  
Que de moy luy deust souuenir  
En mon deuoit tousiours faisant  
Sans riens voulloit dentreteneir  
Et fort penay pour luy obeir  
En tous les lieux ou iay este  
Affin sa grace deseruir  
Et de moy luy prensist pitie

Mais onques ie ne peuz tant faire  
Dun seul semblant ou douly regard  
Je scousse iamais delle traire  
Fors quainsi quaulx autres les part  
Dont cent fois me suis mis a part  
Pour plaindre lheure que fiz ne  
Disant/las cuer que ne te part

**D**e u le dueil a quoy es mene

Combien que ne sen moy blasmer  
Se ie ne dueil par trop mesprendre  
Car digne ne suis de lamer  
Ne nul meusle fait entreprendre  
Fors tant quamours fist comprendre  
Delle les biens et la beaulte  
Qui sans son sceu me firent rendre  
Sien a faire sa boulente

Ainsi seruie lay loyalement  
Sans luy oser moy dueil retraire  
Puis par espoir me prins hardement  
De malser bers elle retraire  
Si luy dis. Dame debonnaire  
Deez le cy le vostre donne  
Qui ne requiert qua vous complaire  
Et ce don tenu pour donne

Dont sa response telle fut  
Que delle ie fuz escondit  
Par quoy de lheure fut conclud  
De demourer sans contredit  
De tous dolens le plus maudit  
Et me doulloit ou que ie soye  
Dont pour ce quauenit men peut  
Jusques a la mort ne loubliroye

Si vous ay dit et racompte  
Au mieulx quay sceu sans en mesdire  
Dont vient ce dueil ou suis boute  
Lequel tant fort si me martire  
Or boyez donc moy treschier sire  
Si ie moy pas bien doulloit  
Meilleur que vous ne puis estre  
Pour bien le congoisir et scauoir  
Lestrange

Certes ie crop veu vostre plainte  
Que de mal estes fort attaint  
Et que vous estes heure mainte  
Que plaisir en vous ne remaint  
Mais toutefois dessus ce point  
Desries vous bien maintenir  
Que la douleur dont estes point  
Peult contre la mienne fournir.

Lescordit  
Qui plus en a tant plus se deust  
Et est de guerison plus loing

Par quoy en nonchaloir ne penst  
De dire mon malheureux soing  
Car assez si vous en tesmoing  
Mon poure cas sans le debatre  
Que trop plus grant est mon messhaing  
Que nest le vostre et autre quatre  
Lestrange

Quant vous auriez le miey traueil  
Je fais double que souhaitter  
Vous bouldries et lauoir pareil  
De celluy quil vous fault porter  
Mais bien ie vous dueil rapporter  
Et monstret par bonne raison  
Que mieulx vous pouez conforter  
Que ne fois sans comparaison

Car ie congois par vostre dit  
Que vne telle est vostre dame  
Hes biens vous a elle escondit  
Et onques ne vous en fist dragine  
De quoy en riens ie ne lez blasme  
Esport que damer ne bouloit  
Autre que vous et que sa fame  
En dangier nul ne veult auoir

Mais par ce point deuez scauoir  
Que riens de vous il ne luy chault  
Et vostre mal ou bien bouloir  
Si ne luy soit ne froit ne chault  
Par quoy en vous le sens default  
Se ne boulez en fin mener  
Le desplaisir qui vous assault  
Deu qui pouez remedier

Et si iestois en vostre point  
Avec tous voz dueilz et ennuies  
Je cupde bien scauoir le point  
Den estre tantost dehors mys  
Mais en moy remede ny truis  
Fors me complaindie de fortune  
Regretant las comme ie puis  
Celle pour qui tant me fortune

Car ie suis si predestine  
Au dueil porter et monstret tristesse  
Et en malheur la ou suis ne  
User mon temps et ma ieunesse  
Pour tant vous conseille et adresse  
Quayez regard a vostre affaire

**Fueilles**

Et ce dueil gectez qui vous presse  
Puis quez ce point le pouez faire  
Lescondit  
Vostre conduit pourroit servir  
Et en bien faire le pourroit  
Mais besoing nauez men seruir  
En facon nulle cy endroit  
Car ie puis maintenir de droit  
Et prest a prouuer contre vous  
Que vostre cas si ne scauroit  
Appaiser le miech de courroux

Combien que dire ie ne Dueil  
Que vous faciez dueil en riens saint  
Mais au mal a quoy ie me dueil  
Le vostre en riens si ny attaint  
Et qui plus est nestiez contraint  
Quen dueil vous faille maintenir  
Car ie ne voy en vostre plaint  
Mas dont tost ney puisez guerir

Et se fortune si vous a  
Estrange de quelque aduanture  
De vostre dame pour tant ma  
Ordonne que tousiours vous dure  
Ne ia ne vous sera si dure  
Quun iour ney avez vostre assez  
Mais moy pour le mal que tendure  
Je suis de tous plaisirs cassez

Ne plus nyez quoy que diez  
Qu'il ne faille que ie demeure  
Au malheur ou vous me voyez  
Sans attendre quoy me sequeure  
Car ie perdy espoir de l'heure  
Et fuz de tous biens desfue  
Quant des tressbonnes la meilleure  
Je me congneuz desauoue

Ainsi de moy tel est le fait  
Quen riens nay plus espoir natente  
Ne bouloir nul desfre refait  
Du desplaisir qui me tormente  
Par quoy de viure est mon entente  
En cest estat iusques a la mort  
Ne ia dieu me doint congoissance  
Quautre bien nul me soit confort

Donc de plus a vous maintenir

Que plus que moy ayez de dueil  
Le tort vous en pourroit venir  
Qui en ingeroit le recueil  
Par quoy oster en vostre dueil  
Et donnez fin a celle entente  
Car iamais ney sera vng seul  
Qui a bon droit tant se guermanter  
Lesstrange  
Pour vous congoistre le tout miech  
Ne a vostre dit massouir  
Vous conuendroit dieu scait combien  
Des mauly plus que nauez sentir  
Ou de vous penser plus martie  
Que moy plus estes abuse  
Car ie double que repentir  
Vous fait dey auoir tant vse

Lescondit  
Je ne voy ne ne puis comprendre  
Que le droit en viengne en ce point  
Mais vous faictes trop a reprendre  
De tant debatre sur ce point  
Et quant y penseries a point  
Se desfrirer nauiez bouloir  
Je cuylde que ne diries point  
Que tant que moy doyez douloir  
Lesstrange

A vous ne quiers auoir estrif  
Ains toute amitie sit vous plait  
Mais vous faictes tant le chetif  
Et dolant: certes il mey desplaist  
Et peult il estre vng plus dessait  
Que moy qui ay perdu la veue  
De celle qui les biens ma fait  
Dont ma vie estoit soustenue

Lescondit  
Or voy ie bien quauiez espoir  
De vous trouuer en quelque place  
Vng iour ou la pourres deoir  
Qui tousiours sifort vous soulace  
Las moy ie nay qui bien me face  
Et vis sans espoir ny attente  
Ne plus ne quiers fors que trespassse  
Autre nyq qui me contente

Lesstrange  
Si iespere davoir aucun bien  
Et mon fait est si malheureux  
Que ny puis aduenir en rien  
En dop ie estre plus ioyeux?  
Par dieu nenni/mais dolereux

**C**ar cest vng mal qui me rengriesue  
Par quoy ne dices plus motz tieulx  
Et donnez a ce penser trefue

*Lescordit*

Je croi bien que ce vous fait mal  
De si malheureux vous sentez  
Mais le dueil si nest pas egal  
Que ie porte et que vous portez  
Car iay cessuy que debatez  
Et oultre luy vng danantage  
Qui nest pas destre rapportez  
A dueil nul quil ne sauantage

*Lestrangle*

Je vous prie doncques dices moy  
Comment se peult faire cecy  
Que vous ayez lenuy de moy  
Avec vng de plus grant soucy  
Car i ne croi quil soit ainsi  
Ne pensez dy raison trouuer  
Dont nul sceust congnoistre: que si  
Pens par vous et autry prouuer

*Lescordit*

A vous est cler et euident  
Si vous boulez pour le congnoistre  
Et bien scauez que nullement  
Mon dueil sans le vostre na estre  
Perdis ie pas bien veue et estre  
Que tant plaignez par vostre dit  
Quant ma dame me veult non estre  
Sieuz et que ses biens mescondit

*Lestrangle*

De vostre fait ie mesmerueille  
Par dieu frere sur toute rien  
Ja manez vous dit quel est telle  
Que iamais ne vous bouloit bien  
Et tant vous dices estre sieuz  
Que se sieuz vous eust retenu  
Et a dire du bien le bien  
Sans cause auz dueil maintenu

*Lescordit*

Par ces motz boy que vous dire  
Quay du dueil a boulente pris  
Mais quant se viendroit a esltre  
Pour scauoir de noz mauly le pris  
Je dis que les miens seront pris  
Plus grans que les vostres dassez  
Et que de moy ilz sont compris  
A meilleur droit que ne pensez

*Lestrangle*

Frere tant plaindre nostre cas

Ne nous peult pas gueres ayder  
Quant est a moy ien suis forlas  
Lassons lesa ie vous requier  
Du que le dueillous desceler  
A deuy hommes qui en scauront  
Le droit partir et bien iuger  
Et tenons ce quil en feront

*Lescordit*

Vous dices bien et ie laccorde  
Quant pour ma part quainsi soit fait  
Affin de metre en nous concorde  
Car le debat si men desplaist  
Ainsi prenez tel quil vous plaist  
Et puis apres ien prendray vng  
Qui en dira ce quil en est  
Sans y daigner fousler nes vng

*Lestrangle*

Je croi bien que vous nestes pas  
Sans en auoir aucun pense  
Qui bien souliendra vostre cas  
Sil aduient quil en soit presse  
Et pour ce fait encoumbrace  
Je prens affin de labreger  
Messire pierre de breze  
Le bon conte de mauleurier

*Lescordit*

Pour bien soustenir vostre plainte  
Fally nauiez pas a choisir  
Car bien sera par luy attainte  
Pour en bouloir au droit venit  
Or de ma part me dueilt tenir  
Au gentil seigneur de cressol  
Qui en ses faiz et maintenir  
Est sage courtois et ressol

*Lestrangle*

De le louer auz bon droit  
Car cheualier est de hault pris  
Mais en gardant le nostre droit  
Pour dieu gardons destre surpris  
Et par nous soit vng iour empris  
Lequel vers eulx nous trouuerons  
Affin de rapporter lempres  
Du debat que nous maintenons

*Lescordit*

Pour veoir quel droit ou tort ie  
Quainsi en soit ien suis content  
Et que riens ne leur soit nre  
De lestis qui de nous despand

Mais garder nous faillt dautres gens  
 Affin que nul ne puisse congnoistre  
 Le ducil dont nous allons dolens  
 Pour ailleurs compter de nous leste  
 Lestrange  
 Affin doublier ces debas  
 Duen ce lieu auons maintenus  
 Allons chercher aucune esbas  
 Assez nous sommes cy tenus  
 Si faisons tant quil ne soit nul  
 Qui puis dire cestuy se deult  
 Et chascun boit dont est venu  
 Puis quainsi fortune le veult  
 ¶ Lacteur  
 ¶ Lors les dollans congie prindrent  
 Lung de la autre pac grant regret

### ¶ Neilllet

Et aleut departir se dirent  
 Pour dieu tenons ce fait secret  
 Dont a ces motz fin e arret  
 Ont puins du plaint quiz ont mene  
 Mais pas ne douttent que retrait  
 Il soit par moy ne homme ne  
 Aussi monstre me fuisse enuis  
 Lors a eulx nez faites point double  
 Et quant eslongner ie les vis  
 Vng peu sur lherbe ie macontie  
 Disant ainsi ie vay boy goute  
 Et suis malement abuse  
 Se mestier damer ne leur couste  
 Plus qua nul qui en ait vse.

¶ Comment vng amoureux fait vng dyalogue a sa dame au  
 iardin de plaisirce. Et puis elle fait la conclusion.



Lhomme  
 ¶ Eglas quest ce damours trop me  
 font merueiller  
 ¶ Car dy penser treffort ne me puis tra  
 ueller  
 Sonnet me font des penser soneiller e veiller

Et tât plus men cōseille plus suis a cōseiller  
 ¶ Qul conseil ny vaut riens car q plus est sene  
 Asses souuent aduient quil en est enguigne  
 Icelluy en scait moins qui plus sen est pene  
 ¶ Le plus sage souuent en est plus malmené